



Enina Apostolos

(Ancien manuscrit cyrillique bulgare (fragment) du XI^e siècle)

Bulgarie

Réf N° 2010-22

PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES**1. RÉSUMÉ**

L'*Enina Apostolos* (XI^e siècle) est la plus ancienne copie slave des Actes des Apôtres et des Épîtres qui ont survécu. De l'avis général, c'est un des plus importants monuments de la littérature vieux-slave. Écrit sur parchemin, ce fragment présente une des plus vieilles formes de l'écriture cyrillique, penchée sur la droite par rapport à la réglure. Ce dernier trait apparente l'*Enina Apostolos* à d'autres manuscrits vieux-bulgares comme le *Palimpseste du Vatican*, le *Livre du prêtre Sava (Aprakos Evangelion)*, le *Folia Undolskij* ou le *Folia Hilandar*, mais l'écriture présente des caractéristiques très nettes. En outre, le copiste a utilisé à la fois l'alphabet cyrillique et l'alphabet glagolitique dans le texte et les éléments décoratifs, puisque trois des majuscules sont glagolitiques. Les lettrines montrent certaines similarités avec les enluminures du codex glagolitique Assemanianus (Vat. Slav. 3), que l'on fait remonter à la fin du X^e siècle ou au début du XI^e. L'*Enina Apostolos* est le seul manuscrit cyrillique bulgare à conserver une copie du Lectionnaire des Épîtres. Son calendrier correspond au rite de la cathédrale de Constantinople, avec office patriarcal le 14 septembre (Invention de la Croix), mais non sans caractéristiques propres. Les lectures, accompagnées des pièces liturgiques correspondantes (antiennes, prokeimena et alléluia) et des rubriques liturgiques, sont des sources précieuses pour connaître les anciennes pratiques liturgiques introduites lors de la conversion des Bulgares et que l'Église de Bulgarie suivait à l'époque du premier Royaume bulgare. La langue de l'*Enina Apostolos* a conservé les strates les plus archaïques de la phonétique, de la morphologie et de la syntaxe caractéristiques du vieux-bulgare. L'orthographe comporte le « jer » (voyelle d'arrière « Ъ ») et l'utilisation des deux nasales. Certaines particularités linguistiques (comme le lexème « kadilnitsa ») semblent confirmer que ce manuscrit est originaire de Bulgarie orientale. Ses caractéristiques paléographiques et orthographiques prouvent de façon décisive que l'*Enina Apostolos* eut un protographe glagolitique mais aussi qu'il y eut ce processus dit de « preloženie knjig » (transcription de livres du glagolitique au cyrillique) selon des sources qui attribuent également cette initiative au roi Siméon I^{er} (893-927). Sur la base de l'ensemble des indications qu'apporte le livre, les études récentes confirment que cette copie est importante en ce qu'elle révèle la spécificité de l'École littéraire de Preslav au X^e siècle. Depuis sa découverte jusqu'à nos jours, ce fragment s'est avéré être d'une importance cruciale pour résoudre des problèmes fondamentaux d'ordre linguistique, textologique, orthographique, paléographique, historique et liturgique concernant le patrimoine culturel slave fondé sur l'œuvre des saints Cyrille et Méthode.

2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION**2.1 Nom (personne physique ou morale)**

Comité national de la Mémoire du monde.

Responsable : Mme Boriana Hristova, Directrice de la Bibliothèque nationale saints Cyril et Méthode (NBKM), Sofia, Bulgarie.

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

C'est la Bibliothèque nationale qui détient l'élément considéré. Les collections de manuscrits qui s'y trouvent sont propriété de l'État.

2.3 Personne à contacter

Mme Elissaveta Moussakova, Directrice de recherche, Chef du Département des manuscrits et livres anciens, Bibliothèque nationale

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

Bibliothèque nationale saints Cyrille et Méthode, 88 Vasil Levski Blvd, 1037 Sofia, Bulgarie; tél. : + 359 2 98828811, poste 391; adresse électronique : e.musakova@nationallibrary.bg

3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

3.1 Nom et identification de l'élément :

Enina Apostolos, Ancien manuscrit cyrillique bulgare (fragment) du XI^e siècle, conservé à la Bibliothèque nationale, Sofia, cote NBKM 1144.

3.2 Description

L'Enina Apostolos est un fragment de 39 feuillets de parchemin, à des stades de détérioration variés. Certains fragments isolés ne mesurent pas plus de 10 cm. Sous sa forme d'origine, ce codex de parchemin pouvait avoir compté 26 ou 27 cahiers, soit encore quelque 216 feuillets. Le parchemin est épais et de médiocre qualité mais il a été relativement bien préparé avant la copie. Il est difficile de déterminer la taille originelle des feuillets, mais elle était sans doute de l'ordre de 190/200 x 155 mm. La marge supérieure est d'environ 35 mm, et l'inférieure de 30 mm. Les marges gauche et droite sont respectivement de 20 et 30/35 mm. Le système de réglure est simple. La taille des colonnes est de 135 x 105 mm. L'encre est brun foncé et les rubriques sont écrites au minium. Le texte est écrit en « oustav » (onciale) cyrillique archaïque, penchée vers la droite par rapport à la réglure. Les lettres font 3-3,5 mm de haut. Le décor consiste en deux motifs (de type bordure ou frise) et en une lettrine placée au début de chaque lecture. Leur ornement est avant tout géométrique, avec des éléments précoces du style tératologique slave. Un trait caractéristique de ce décor est la majuscule géante du f. 1v, comparable à celles que l'on trouve dans deux manuscrits glagolitiques, le Codex Zographensis et le Codex Marianus, qui l'un et l'autre remontent au X^e siècle. Contenu : même s'il manque la majeure partie du manuscrit, les feuillets qui restent ont une unité ; le synaxaire comprend les lectures des Actes et Épîtres pour les offices entre la 35^e semaine après la Pentecôte et le Samedi saint, et le ménologe comprend les lectures pour la période située entre le 1^{er} septembre (commencement de l'année liturgique) et le 3 octobre (fête de saint Denis l'Aréopagite).

La date d'origine a été essentiellement établie sur la base de critères linguistiques, et l'on considère qu'elle remonte au XI^e siècle (sans doute à la seconde partie de celui-ci). Bien que cette estimation n'ait pas encore été remise en question, certains détails de l'écriture et des ornements indiqueraient une origine plus lointaine (fin du X^e, début du XI^e siècle).

État : lorsque le manuscrit a été découvert, les feuillets étaient endommagés, roulés en boule, couverts de saletés ; certaines parties de parchemin avaient été déchirées, ou détruites sous l'effet de l'humidité et de l'oxydation des encres. Le fragment a subi un traitement au Laboratoire de conservation et de restauration de la Bibliothèque nationale. Le texte est ainsi devenu lisible sur la plupart des feuillets ; le parchemin a été assoupli et aplati ; sur trois des feuillets, on a essayé de

combler les trous avec du parchemin neuf mais le procédé s'est révélé inadapté et inefficace, aussi n'a-t-il pas été étendu à d'autres feuillets.

À présent, les feuillets sont en très bon état ; chacun d'entre eux est recouvert de papier non acide et rangé dans une boîte de carton et de cuir adaptée à l'archivage. Elle repose sur un rayon métallique dans la salle d'entreposage climatisée et sécurisée de la bibliothèque, à une température régulière de 18-20°C, avec un taux d'hygrométrie relativement constant.

4. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION

4.1 L'authenticité est-elle établie ?

L'authenticité de l'*Enina Apostolos* (NBKM 1144) est absolument certaine, comme l'ont prouvé son analyse physique et l'étude exhaustive faite avant et après sa restauration.

Le document a été décrit en détail dans les études de référence suivantes : Mirchev et Kodov, 1965 ; Stoianov et Kodov, 1971 ; Mirchev et Kodov, 1983 ; Dogramadzhieva, 1985 ; Ikononova, 2003. On dispose d'une source tout à fait fiable, qui en confirme l'origine et l'identité, avec l'édition facsimilé de K. Mirchev et H. Kodov (1983).

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

L'*Enina Apostolos* est la copie cyrillique la plus ancienne que l'on connaisse du Lectionnaire des Épîtres, d'où l'importance universelle de ce fragment. Le caractère unique de l'*Enina Apostolos* est attesté par le fait que c'est la plus ancienne copie slave dont on dispose de la traduction cyrillo-méthodienne des Actes des Apôtres et des Épîtres. Cette copie est tout aussi importante pour l'histoire des lettres slaves, en particulier pour ce qui est des traductions faites à partir du grec par saints Cyrille et Méthode et leurs disciples. Ces traductions sont passées en Bulgarie orientale à la fin du IX^e et au début du X^e siècle. On trouvera d'amples explications sur l'importance de cette copie en tant que document unique représentatif de l'ensemble de la tradition slave des lectionnaires d'épîtres au Moyen Âge dans le dernier ouvrage sur la traduction du lectionnaire : Христова-Шомова, И. *Служебният Апостол в славянската ръкописна традиция* (Khristova-Chomova, I. *Le Lectionnaire liturgique dans la tradition manuscrite slave*), Sofia, 2004, 832 p.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style (f) signification sociale/spirituelle/communautaire sont-ils satisfaits ?

- (a) L'écriture et les ornements de l'*Enina Apostolos* portent des caractéristiques archaïques et conservatrices. La langue et l'orthographe conservent des traces de la tradition glagolitique et certains des premiers traits de l'École littéraire de Preslav. Par conséquent l'*Enina Apostolos* apparaît comme un document unique de la littérature orthodoxe orientale de la fin du Xe et du début du XI^e siècle.
- (b) L'École de Preslav, dont l'*Enina Apostolos* relève, a hérité de la tradition cyrillo-méthodienne caractéristique de Preslav, la capitale de la Bulgarie sous le roi Siméon (893-927). Sous son fils le roi Pierre (927-970), l'activité littéraire fut très intense et joua un rôle fondamental dans la constitution de tout un corpus de livres liturgiques et dogmatiques. Les ouvrages littéraires de cette époque, connue sous le nom d'Âge d'or de Siméon, servirent de modèles de littérature chrétienne pour les autres Slaves : Russes, Serbes et Croates.
- (c) Le texte du Lectionnaire des Épîtres (extraits choisis ou lectures des Actes des Apôtres et Épîtres présentés dans l'ordre du calendrier liturgique) est d'une grande importance car il renferme les formules de base du dogme chrétien. En tant que partie intégrante

du corpus qui a servi à christianiser les Slaves et à célébrer la liturgie en langue vernaculaire, les textes du Nouveau Testament préservés dans l'*Enina Apostolos* témoignent de l'adoption du christianisme par les populations slaves, choix qui modifia radicalement leur histoire et leur culture.

- (d) Le Lectionnaire des Épîtres est un élément que l'on retrouve nécessairement dans les premiers travaux de traduction d'ouvrages liturgiques. La première traduction slave remonte au IX^e siècle. Elle était indispensable aux activités missionnaires de saints Cyrille et Méthode en Grande Moravie et en Pannonie. Jean l'Exarque (auteur bulgare du X^e siècle) a bien indiqué que le Lectionnaire de l'Évangile et le Lectionnaire de l'Épître avaient été les premiers livres que les saints frères traduisirent. On retrouve des témoignages en ce sens dans les *Vies* des deux saints ainsi que dans les premières chroniques russes. L'importance du texte des Épîtres pour la christianisation des Slaves est confirmée par des sources latines et byzantines.
- (e) L'écriture et la conception d'ensemble de l'*Enina Apostolos* portent les traits caractéristiques des tout premiers *codices* cyrilliques vieux-bulgares des X^e et XI^e siècles (Folia Undolskij, Folio cyrillique macédonien, Livre du prêtre Sava, Folia Hilandar et autres). Par son format, son style littéraire et son décor, le manuscrit offre un témoignage précieux de la tradition des manuscrits byzantins avant la période de l'iconoclasme, tradition fondée sur le patrimoine de la première culture chrétienne orientale.
- (f) Le contenu liturgique du manuscrit indique l'usage qui en était fait (ou qui était fait de son protographe) lors de l'office patriarcal, d'où l'importance de ce document pour la vie religieuse en Bulgarie, le seul pays européen où, au IX^e siècle, la langue vernaculaire ait été élevée au rang de langue liturgique.

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ?

L'*Enina Apostolos* est un des plus rares documents du patrimoine écrit slave. Bien qu'il ait été décrit en détail, publié et numérisé, sa nature exige qu'il soit inscrit au nombre des monuments placés sous l'égide de l'UNESCO en tant que représentatif d'une ancienne tradition européenne de composition de manuscrits qui doit être évaluée en fonction de son intérêt intrinsèque et être portée à la connaissance d'un vaste public cultivé. Depuis sa numérisation, l'*Enina Apostolos* est disponible dans le monde entier grâce à l'Internet, mais son importance pour la culture européenne n'a pas été assez soulignée, et il n'occupe pas la place qui lui revient sur la liste des monuments culturels qui ont joué un rôle de premier plan dans la christianisation des Slaves.